

N°15

Date de publication
20/05/2026

Date d'observation
19/05/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



À retenir cette semaine



Maïs :

- **Réseau d'observation** : 17 parcelles observées en Auvergne : 6 dans l'Allier (03) et 11 dans le Puy-de-Dôme (63). 15 parcelles en maïs grain et fourrage, 2 parcelles en maïs semence.
- **Stades phénologiques** : Stade moyen régional de 5 feuilles, avec un net décalage entre l'Allier (7 F en moyenne) et le Puy-de-Dôme (4 F).
- **Datura** : Adventice détectée sur 3 parcelles du Puy-de-Dôme.
- **Corvidés et oiseaux** : Présence notée sur les parcelles encore en stade jeune (Lussat et Les Martres-d'Artière, Puy-de-Dôme). Vigilance pour les semis tardifs.
- **Taupins** : Présents à l'état de traces à quelques dégâts sur 3 parcelles de l'Allier (Lusigny note 2, Lurcy-Lévis et Limoise note 1). Risque faible mais à surveiller sur les semis tardifs.
- **Limaces** : Traces dans les deux départements (Le Broc, Lurcy-Lévis, Limoise). Vigilance sur les parcelles semées tardivement.
- **Oscinies** : Traces de présence sur 2 parcelles du Puy-de-Dôme (Les Martres-d'Artière et Le Broc). Le stade de sensibilité est encore présent sur les semis les plus tardifs.
- **Pyrales et chrysomèles** : pose des pièges à prévoir pour la semaine prochaine.



Blé & orge

- [Blé](#)

Les parcelles en plaine sont en majorité à floraison. Peu d'oïdium et l'avancée des stades diminue la sensibilité des plantes. Septoriose présente dans l'Allier et début de présence en altitude où il faut être vigilant. La hausse des températures est favorable à la rouille brune. Rouille jaune bien présente en plaine sur de nombreuses variétés. Beaucoup de tâches physiologiques avec les amplitudes thermiques. Peu de capture de cécidomyies. Quelques pucerons sur épis. Vigilance au risque fusariose si des orages sont présents.

- [Orge](#)

Une climatologie favorable aux maladies fongiques en fin de cycle, une vigilance particulière sur les parcelles les plus tardives est nécessaire.

- [Triticale](#)

Une progression de rhynchosporiose, par rapport à la semaine dernière, est observée sur les parcelles du réseau ; à la suite des conditions pluvieuses favorables au développement de la maladie. Cependant, l'oïdium est moins présent sur les parcelles du réseau à la suite des températures basses enregistrées. Une vigilance particulière reste nécessaire sur les parcelles les plus précoces.

Maïs :

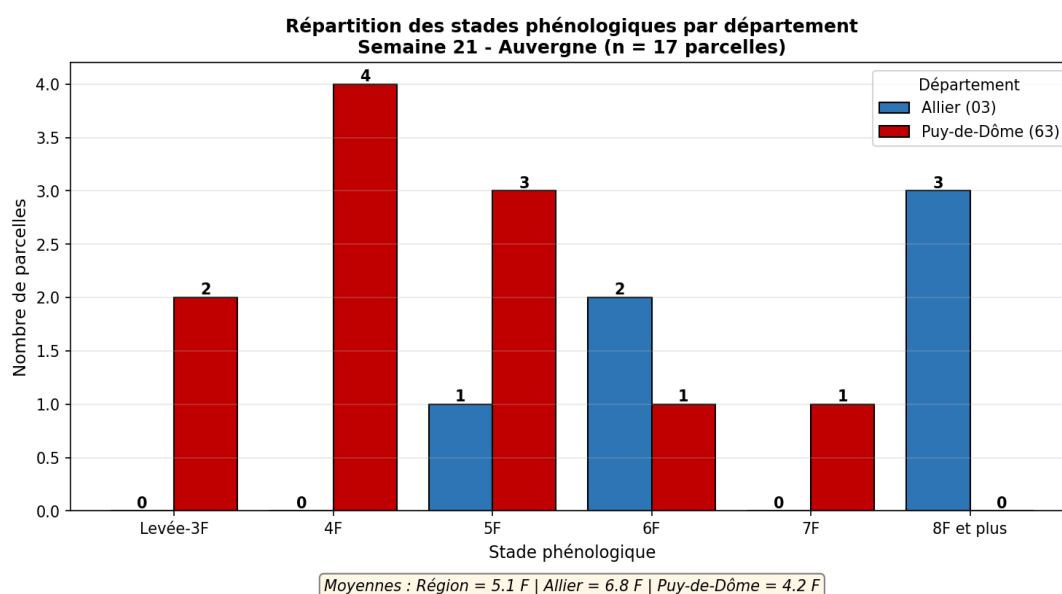
Répartition des parcelles par département et par type de maïs

Département	Maïs grain et fourrage	Maïs semence	Total
Allier (03)	6	0	6
Puy-de-Dôme (63)	9	2	11
TOTAL RÉGION	15	2	17

Répartition des stades observés

Tableau 2 — Distribution détaillée des stades phénologiques

Catégorie	Levée-3F	4F	5F	6F	7F	8F et +	Moyenne
Allier (03)	0	0	1	2	0	3	6,8 F
Puy-de-Dôme (63)	2	4	3	1	1	0	4,2 F
Maïs grain et fourrage	1	3	4	3	1	3	5,5 F
Maïs semence	1	1	0	0	0	0	2,5 F
TOTAL RÉGION	2	4	4	3	1	3	5,1 F



21	Note	Corvidés ou autres oiseaux	Limaces dégâts sur plantes	Taupins	Noctuelles terricoles : Vers gris Luperina	Noctuelles défoliatrices, Lépidoptères défoliateurs	Oscinies
Aucun dégât	0	2	1	2	1	3	0
Quelques traces	1	0	3	2	0	0	2
Dégâts <20%	2	2	0	1	0	0	0
Dégâts >20% par zone	3	0	0	0	0	0	0
Dégâts > 20% généralisés	4	0	0	0	0	0	0
Total parcelles observées		4	4	5	1	3	2

Limaces

Photo 1

Identification : les feuilles sont dévorées et seules les nervures ne sont pas attaquées (photo 1). Quelques fois les maïs au stade 2-3 feuilles peuvent être coupés à la base de la tige.

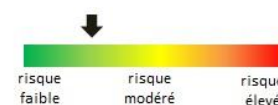
Observations : Quatre parcelles font l'objet d'une observation limaces, 3 sont positives à la note 1 (Traces) : Le Broc (63), Lurcy-Lévis (03) et Limoise (03).

Les dégâts restent à un niveau très faible. La sensibilité du maïs aux limaces décroît rapidement au-delà du stade 5 à 6 feuilles. Les conditions météorologiques actuelles (humidité, températures fraîches en début de matinée) peuvent encore favoriser ponctuellement l'activité du ravageur, mais les chaleurs à venir devraient être défavorables aux limaces.



Analyse indicative de risque : Il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts de limaces sur maïs ; la perte de pieds peut nécessiter un re-semis dans les cas les plus graves.

A la suite des dernières pluies surveiller les parcelles à moins de 3 feuilles avec dégâts historiques.



En cas d'attaque, privilégiez la lutte avec un produit de Biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Pour surveiller les limaces, reconnaître les différentes espèces et connaître les moyens de prévention, vous pouvez consulter la Note commune limaces :

http://www.ecophytopic.fr/sites/default/files/Limaces_Note_nationale_BSV_141010_cle84efec_0.pdf

Dégâts d'oiseaux :

Identification : avant la levée, les oiseaux déterrent la semence et la consomment ; après la levée la plantule est arrachée, puis la graine consommée. Les dégâts d'oiseaux laissent sur la ligne des trous caractéristiques (photo 2).

Observations : Quatre parcelles observées, 2 positives à la note 2 (Quelques dégâts < 20 %), toutes les deux dans le Puy-de-Dôme : Lussat (4 F) et Les Martres-d'Artière (5 F)..

Analyse indicative de risque : Les corvidés exercent leur pression principalement sur les graines à la levée et sur les jeunes plants. À mesure que les parcelles dépassent le stade 4 à 5 feuilles, l'attractivité chute fortement. Le risque résiduel ne concerne donc que les parcelles encore en levée ou en début de croissance.



Photo 2



Taupin :

Identification : La présence de taupin est caractérisée par des morsures ou perforations de la graine ou de la base de la jeune plante. La présence du vers « fil de fer » (photo 4), de couleur jaune confirme le diagnostic.

Observations : Cinq parcelles ont fait l'objet d'une observation taupins : 3 sont positives, toutes situées dans l'Allier. La parcelle de Lusigny présente la note la plus élevée (note 2, Quelques dégâts < 20 %), Lurcy-Lévis et Limoise sont à la note 1 (Traces).

Photo 4



Le risque taupins reste modéré sur les parcelles avancées de l'Allier (6 F à 8 F), proches du stade 8-10 feuilles où la sensibilité diminue significativement. Les parcelles les plus jeunes (4 F à 6 F), surtout sur sols à historique d'infestation, demeurent dans la fenêtre de sensibilité.

Analyse indicative du risque : le maïs est sensible du semis au stade 8-10 feuilles. Il n'existe pas de seuil de risque, une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis. Peu de dégâts cette année dans le réseau.



Lutte agronomique préventive : La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquive partielle des faibles attaques de taupins. Cette stratégie est très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte (fiche Arvalis : [Taupins - Ravageur sur Maïs, ARVALIS-infos.fr](https://arvalis.info/fr/maïs/taupins)).

Datura

Observations : Sur 9 parcelles ayant fait l'objet d'une observation Datura cette semaine, 3 sont positives, toutes dans le Puy-de-Dôme. La parcelle de Saint-Beauzire affiche une note maximale de 4 (Nombreux bien répartis ≥ 20 %), Gerzat est notée 3 (Présence ≥ 20 % par zone privilégiée) et Lussat note 1 (Traces).

Analyse indicative du risque : Le Datura stramonium est une adventice dont la présence dans les récoltes est strictement encadrée en raison du risque de contamination par les alcaloïdes tropaniques toxiques pour l'homme et les animaux. Le seuil réglementaire de tolérance en grains est extrêmement bas. Caractérisé par son odeur, il est nécessaire d'arracher les premiers pieds avant la montée à graine.



Oscinies

Identification : décolorations jaunes longitudinales, morsures, traces d'alimentation parallèles à la nervure centrale, elles entraînent des déformations de feuilles, l'extrémité des feuilles du cornet peut rester accolée (symptôme feuilles du cornet en anse de panier), tallage (photo 3).

Observations : Deux parcelles ont fait l'objet d'une observation oscinies, toutes deux dans le Puy-de-Dôme (Les Martres-d'Artière et Le Broc) et toutes deux positives à la note 1 (Traces).

Analyse indicative du risque : La sensibilité des plants reste effective jusqu'au stade 8 à 10 feuilles.



Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de nuisibilité officiel. Les déformations caractéristiques (élargissement, perforations, tallage anormal) doivent être recherchées sur les jeunes feuilles. Un re-semis n'est généralement envisagé qu'en cas de perte importante de plants.

Vers gris (noctuelle terricole) :

Identification : Petits trous, à l'emporte-pièce, sur les premières feuilles de la plantule de maïs (photo 2). Ces trous sont principalement situés sur le bord du limbe et quelquefois au centre de la feuille et alors répartis de façon symétrique par rapport à la nervure centrale.

Observations : pas de dégât



Ravageur	Période de sensibilité	Seuil indicatif de risque
Vers gris (Noctuelles terricoles)	Semis → 6-8 feuilles	Pas de seuil officiel — la perte de pieds peut justifier un re-semis
Limaces	Levée → 5-6 feuilles	Pas de seuil officiel — surveiller en conditions humides et historiques connus
Taupins	Semis → 8-10 feuilles	Pas de seuil officiel — perte importante = re-semis possible
Oscinies	Semis → 8-10 feuilles	Pas de seuil officiel — déformations et tallage à surveiller
Corvidés	Semis → fin levée	Pas de seuil — surveillance jusqu'à 4-5 feuilles
Datura stramonium	Toute la saison	Pas de seuil - destruction avant montée à graines
Pyrales	≥ 10 feuilles → maturité	Pas de seuil — suivi du vol

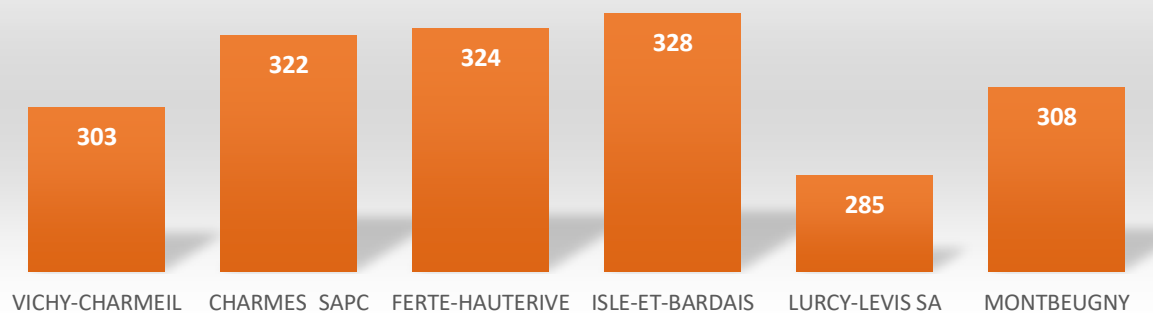
Pyrale

Point sur les sommes de températures et le début du vol de pyrale

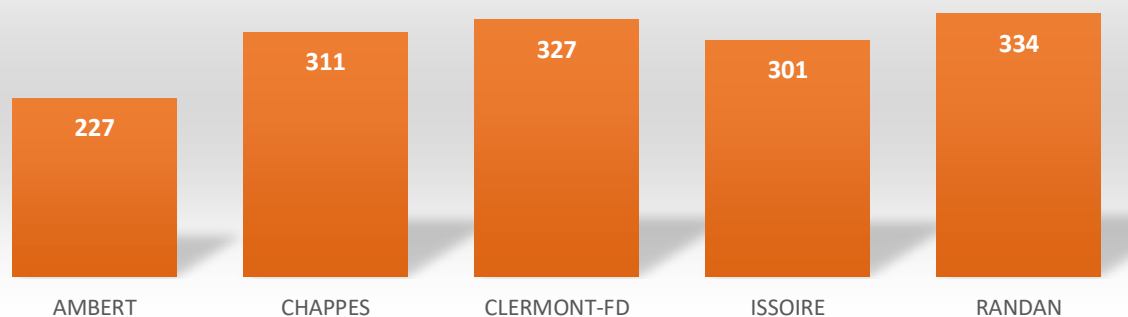
Les températures vont fortement progresser à partir de mercredi, les sommes de températures annonçant le début du vol de pyrales approchent (**450 DJ base Inra**), sur la base des prévisions météo-France à 15 jours le début du vol est à prévoir à partir de la fin du mois, pour les postes les plus précoces.

La pose des pièges à phéromones est donc à prévoir dès cette semaine ou la semaine prochaine.

Allier - Cumul de températures base 10 Inra



Puy-de-Dôme - Cumul de températures Base 10 Inra



Réseau (parcelles observées) :

Ce bulletin fait état de l'observation de 11 parcelles dans l'Allier, 7 parcelles dans le Puy-de-Dôme et 5 parcelles en Haute-Loire, soit un total de 23 parcelles entre le 18 et le 19 mai. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 2 octobre au 13 novembre 2025.

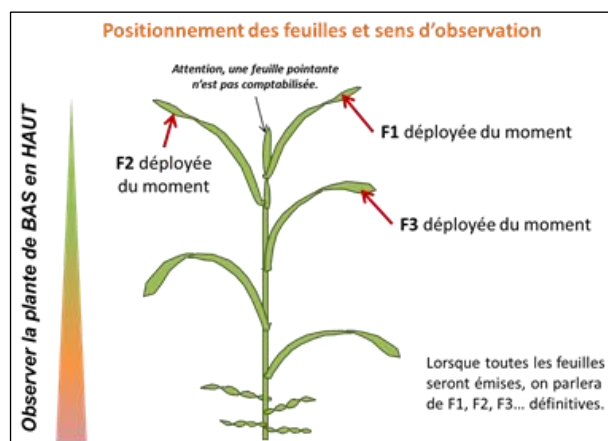
Stades et état des cultures :

En plaine, les blés sont en majorité à floraison. En altitude, les stades sont entre DFP et épiaison.

Département	Dernière feuille pointante	Méiose	Epiaison	Floraison	Grain formé
03				10	1
63			1	6	
15					
43	2	1	2		
Total général	2	1	3	16	1

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur l'**observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à la **F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- De l'oïdium est observé sur une parcelle à hauteur de 60% des F3 définitives et 40 % des F2 définitives.
- L'avancée des stades diminue la sensibilité des céréales à la maladie.



Observation et seuil de nuisibilité :
Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.
- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).
Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.
Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers
Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.
Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.
L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour avec une température optimale de développement entre 15 et 22°C.

La résistance variétale est la première des luttes contre l'oïdium, c'est également la plus efficace.

Résistance variétale à l'oïdium

Résistance des variétés de blé tendre à l'Oïdium - échelle 2025									
Références				Nouveautés et variétés récentes					
Résistants									
LG AIKIDO		LG ABSALON	KWS PERCEPTUM	(AUCHY)	KINGKONG	INTRODUCTOR			
				PAILLEDOR	RGT INDEXO	RGT NOBELLO	SU HYCLASS		
				LG AERO	SU SAUVIGNON				
KWS ASTRUM		KWS AGRUM	CELEBRITY	KARABOL	KARDIGAN	SU HYBISCUS	WPB MEDINA		
Assez résistants									
			HYLIGO	(SU MASTER)	FACILITY	KWS MILLESIME	LID PAVANE	SU PULSION	
		RGT LETSGO	KWS ERUPTIUM	CHAMDOR	OUTDOOR	RGT FARMEO	SPIROU	SU HORIZON	
		LG AUDACE	BALZAC	RGT PROFUSIO	SU HYANKEE	SU HYSTORIC			
		KWS EXTASE	JUNIOR	(CONQUISTADOR)	(SU ELECTRON)	KWS ETOILE			
Moyennement sensibles									
SY TRANSITION	RGT LUXEO	JERIKO	INTENSITY						
			RGT PROPULSO	LG ACROBAT	LG NIKLAS	RGT LOOKEO			
			LG ABILENE	ACADEMY	RGT VALPARAISO	SU HYLORD			
Assez sensibles									
			CHEVIGNON	KAKTUS	KWS GLOBE	THERMIDOR			
		WINNER	KAROQUE	GENERIK	RGT KOESIO				
SU HYREAL	RGT PACTEO	PRESTANCE		ACCOMPLY					
Très sensibles									
			LG ABRAZO	RGT MAJESKO	RGT SUNDEO				
SHREK	PONDOR	KWS ULTIM		OLAF					
		KWS SPHERE		FABULOR	GEOPOLIS				
				BELZEBUTH					

() à confirmer

SOURCE : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

() à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium» disponible sur le site ARVALIS.

Septoriose :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

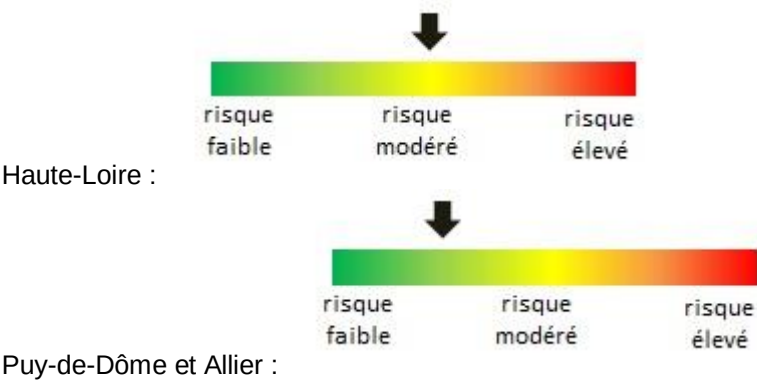
- 5 parcelles de l'Allier présentent des symptômes, entre 20 et 100% des F3 définitives, puis 20 à 65% des F2 définitives.
- 3 parcelles en Haute-Loire présentent des symptômes entre 10 et 30% des F3 et sur l'une d'elle, 10% des F2 sont également touchées.
- Deux parcelles avec des symptômes à hauteur de 30 à 70% des F3 définitives dans le Puy-de-Dôme.



Les pluies (notamment orageuses) permettent à la septoriose de monter sur les étages foliaires supérieurs. Il faut être vigilant particulièrement sur les parcelles avant épiaison où celles avec une présence déjà avérée sur les trois dernières feuilles.

Sorties modèle SEPTO-LIS du 19/05/2026 sur la variété COMPLICE (note septoriose 5,5 = moyennement sensible) en fonction de différentes dates de semis

	05/10	25/10	05/11
Lurcy-Lévis (03)	Risque Fort	Risque Fort	Risque Fort
Vichy (03)	Risque Fort	Risque Fort	Risque Fort
Clermont-Ferrand (63)		Risque Fort	Risque Fort
Brioude (43)	Risque Fort	Risque Fort	



Observation et seuil de nuisibilité :

A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

En cas de doute sur un symptôme, procéder à la mise en bouteille de feuilles durant 24-48h : si une fructification blanche apparaît depuis un pycnide noir au centre de la tâche, alors la septoriose est confirmée. Sinon, la tâche est d'origine physiologique.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible qui permet de diminuer la pression et la nuisibilité.

Résistance des variétés de blé tendre à la septoriose - échelle 2025

Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							
		SHREK		RGT MAJESKO			
		LG ABSALON		ACCOMPLY	RGT KOESIO	SPIROU	THERMIDOR
				LG ACROBAT	RGT INDEXO	SU HYBISCUS	
				BELZEBUTH	CHAMDOR	FABULOR	GEOPOLIS
							GODZILLA
Assez résistants							
	JERIKO	BALZAC		CONQUISTADOR	RGT SUNDEO	SU ELECTRON	SU MASTER
		SU HYREAL		INTRODUCTOR	KAKTUS	RGT VALPARAISO	SU PULSION
LG ABILENE	KWS SPHERE	KWS ERRUPTIUM		GENERIK	KARDIGAN	LD PAVANE	OLAF
	RGT LETSGO	PRESTANCE		OUTDOOR			RGT NOBELLO
Moyennement sensibles							
		KWS ASTRUM	JUNIOR	LID MACUMBA	RGT FARMEO	SU HYANKEE	SU HYLORD
			RGT LUXEO	PAILLEDOR	RGT PROFUSIO	SU HORIZON	SU HISTORIC
PONDOR	KWS PERCEPTUM	KWS EXTASE	KAROQUE	ACADEMY	FACILITY	SU HYCLASS	SU SAUVIGNON
SY TRANSITION	PIBRAC	LG ARLETY	LG ABRAZO	KWS GLOBE	KWS MILLESIME		
RGT TWEETEO	INTENSITY	CHEVIGNON	ARCACHON	KARABOL	RGT LOOKEO		
WINNER	RGT PACTEO	LG AUDACE	AMPLEUR	KINGKONG			
Assez sensibles							
				AUCHY	KWS ETOILE	LG AERO	LG NIKLAS
Très sensibles							
	COMPLICE	CELEBRITY					
		RGT PROPULSO					
	LG AIKIDO	KWS ULTIM					

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.



En cas d'atteinte du seuil de nuisibilité : « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Rouille brune :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- La même parcelle que la semaine dernière présente de la rouille brune sur 10% des F3 définitives, variété Semafor.

Les variétés touchées par la rouille brune dans le réseau depuis le début des observations sont : Semafor.

La hausse annoncée des températures va être favorable à la rouille brune. Il est important de rester vigilant sur variété sensible.



Observation et seuil de nuisibilité : à partir de 2 nœuds, observer les 3 feuilles supérieures de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition, entre 2 nœuds et épiaison, de pustules sur l'une des trois feuilles supérieures.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : Symptômes : pustules éparses de couleur brune/orangée, disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure des feuilles.

La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie.

Résistance variétale à la rouille brune

Résistance des variétés de blé tendre à la Rouille brune - échelle 2025

Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants				RGT PROPULSO	RGT MAJESKO	RGT SUNDEO	
				LG ARLETY	ACCOMPLY	RGT FARMEO	RGT LOOKEO
					GEOPOLIS	RGT INDEXO	RGT VALPARAISO
Assez résistants					FACILITY	GODZILLA	SU ELECTRON
WINNER	LG ABSALON	KWS PERCEPTUM	KWS ASTRUM				SU HORIZON
LG AIKIDO	LG ABRAZO	KWS SPHERE	KWS EXTASE		KWS GLOBE	OLAF	SU HYBISCUS
			KWS ERRUPTUM		OUTDOOR		WPB MEDINA
Moyennement sensibles					FABULOR	KAKTUS	KARDIGAN
PRESTANCE	LG ABILENE	JUNIOR	CHEVIGNON		KINGKONG	KWS MILLESIME	LG AERO
SY TRANSITION SHREK		RGT LETSGO	RGT TWEETEO		INTRODUCTOR	LG NIKLAS	RGT PROFUSIO
							SU MASTER
Assez sensibles					PAILEDOR	SU HANKEE	
	LG AUDACE	HYLIGO			CHAMDOR	KWS ETOILE	LG ACROBAT
RGT PACTEO	SU HYREAL	INTENSITY	ARCACHON		BELZEBUTH	CONQUISTADOR	LID PAVANE
	PIBRAC	KAROQUE	CELEBRITY				SU HYCLASS
Très sensibles					SU PULSION	SU SAUVIGNON	
	RGT LUXEO	KWS ULTIM	PONDOR		AUCHY	KARABOL	SU HYLORD
			COMPLICE		ACADEMY	GENERIK	THERMIDOR

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les populations de rouille brune sont en constante évolution et les résistances variétales sont susceptibles d'être contournées parfois très rapidement. Il convient de s'informer régulièrement et de surveiller le comportement des variétés chaque année.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / ANSES / ARVALIS / FNAMS 2026](#)

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille brune » disponible sur le site ARVALIS.

Rouille jaune :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- **3 parcelles du réseau présentent des symptômes de rouille jaune. Sur la parcelle de l'Allier, 20% des F3 définitives sont touchées. Sur les parcelles du Puy-de-Dôme, entre 10 et 60% des F3 définitives, 10 à 50% des F2 définitives et 30 à 40% des F1 définitives ont des symptômes (variété Verzasca, Amifor et SY Moisson).**
- De la rouille jaune est également observée hors réseau sur de très nombreuses parcelles et variétés.



Les variétés touchées par la rouille jaune dans le réseau depuis le début des observations sont : Phildor, Verzasca, Jeriko, LG Absalon, Amifor, SY Moisson et Prestance.

Hors réseau, de la rouille jaune est observée dans les variétés : SY Moisson, Rebelde, Prestance, RGT Lookeo, LG Absalon, Jeriko, ULI 35, LG Abilène, Amifort, Bifort, Beauregard, KWS Millesime et KWS Sphère.

La hausse importante des températures sera moins favorable à la rouille jaune. Restez tout de même vigilant.



Observation et seuil de nuisibilité :

- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.

Résistance variétale à la rouille jaune

Résistance des variétés de blé tendre à la Rouille jaune - échelle 2025									
Références					Nouveautés et variétés récentes				
Résistants									
SHREK	RGT PROPULSO	INTENSITY			RGT MAJESKO	INTRODUCTOR			
SY TRANSITION	LG AIKIDO	KWS ASTRUM			CONQUISTADOR	KARABOL	KINGKONG	LG AERO	OLAF
					ACCOMPLY	RGT INDEXO	RGT KOESIO	SU MASTER	THERMIDOR
					PALLEDOR				
Assez résistants									
KWS SPHERE	KWS EXTASE	KWS ERRUPTIUM	JUNIOR		ACADEMY	KAKTUS	KWS ETOILE	KWS GLOBE	SU ELECTRON
	RGT PACTEO	LG ABRAZO	LG ABILENE						
	PONDOR	KWS ULTIM	ARCACHON		OUTDOOR	SU HYLORD	WPB MEDINA		
		KWS PERCEPTIUM	BALZAC		SU HYNKEE				
Moyennement sensibles									
	RGT LETSGO	LG AUDACE	KAROQUE		GEOPOLIS	LG NIKLAS	RGT FARMEO	SU HYCLASS	SU PULSION
			LG ABSALON		SPIROU	SU SALUVIGNON			
			RGT LUXEO		FABULOR	RGT NOBELLO	RGT SUNDEO	SU HISTORIC	
Assez sensibles									
			LG ARLETY		SU HYBISCUS				
					BELZEBUTH	FACILITY	KARDIGAN	SU HORIZON	
	JERIKO	CHEVIGNON			GENERIK	KWS MILLESIME	LID PAVANE	RGT PROFUSIO	RGT VALPARAISO
Très sensibles									
	SU HYREAL	COMPLICE			CHAMDOR	LID MACUMBA	RGT LOOKEO		
		CELEBRITY			AUCHY				
		PRESTANCE							

(1) à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Deux nouveaux pathotypes (races) de rouille jaune détectés récemment en France sur blé tendre appellent à la vigilance. Les pathotypes nommés « Champion » et « Chevignon » à faible fréquence actuellement, pourraient se développer dès ce printemps. Le pathotype « Champion » est à l'origine d'un contournement du gène de résistance « Yr15 » présent dans des variétés résistantes en plaine, il est donc important, dans ce contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, de surveiller l'ensemble des variétés, et plus particulièrement : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

Si vous observez des foyers significatifs sur une de ces variétés ou toute autre variété attendue résistante, n'hésitez pas à contacter Audrey PEGUES, a.pegues@arvalis.fr, afin de réaliser un prélèvement de feuilles contaminées.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur le site ARVALIS.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / ANSES / ARVALIS / FNAMS 2026](#)

Tâches physiologiques :

10 parcelles du réseau observent des tâches physiologiques, entre traces de présence (1%) ou bien par zone privilégiées (>20%). Le stress hydrique et les amplitudes thermiques journaliers importants des dernières semaines ont été favorables à l'apparition de tâches physiologiques. Attention au risque de confusion avec les maladies. En cas de doute sur un symptôme, procéder à la mise en bouteille de feuilles.

Cécidomyie orange :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Parmi 5 observations en cuvettes jaunes (Puy-de-Dôme), 3 capturent des cécidomyies entre 1 et 15 (sur 6 à 7 jours).

Un climat orageux et un temps lourd sont favorables. Attention en fonction des conditions météo annoncées car le stade floraison est bien présent en plaine.



Observation et seuil de nuisibilité :

Le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte. En termes de nuisibilité, sur les variétés non résistantes, 1 larve/épi correspond à une perte d'1q/ha.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

La cécidomyie orange est un insecte orange mesurant 2 à 3 mm dont les larves se nourrissent dans les épillets au détriment du grain provoquant des déformations et des pertes de rendement et de qualité. Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte.

Ne pas confondre la cécidomyie orange avec la jaune. Outre sa différence de couleur, la ponte est réalisée contre les glumelles pour l'orange et au centre de la fleur pour la jaune, ce qui provoque une déformation des grains pour la première, contre une absence de grain pour la deuxième. La cécidomyie orange reste la plus courante dans la région.

Une grille agronomique d'évaluation du risque à la parcelle existe. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer (uniquement valable pour les cécidomyies orange).

Evaluation du risque agronomique cécidomyies à l'échelle de la parcelle.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange.

Liste de quelques variétés de blé tendre résistantes aux cécidomyies orange (confirmé dans les essais ARVALIS et CTPS/GEVES) :

NOM	Classe qualité ARVALIS	Précocité montaison	Précocité épiaison	NOM	Classe qualité ARVALIS	Précocité montaison	Précocité épiaison
ACADEMY	BPS	2	7	LG AIKIDO	BPS	4	7
AUCHY	BPS	(4)	6.5	LG ASTERION	BPS	(4)	7.5
BELZEBUTH	BP	(3)	6.5	LID MACUMBA	BPS	(4)	7
CELEBRITY	BPS	4	7	OREGRAIN	BPS	4	7
CONQUISTADOR	BPS	(3)	7	OUTDOOR	BPS	(2)	6.5
GARFIELD	BPS	2	5.5	PAILLEDOR	BP	(4)	6
GEOPOLIS	BPS	(3)	5.5	PONDOR	BPS	3	6
GRAVELINE	BPS	(2)	5.5	PRESTANCE	BPS	6	7.5
GREKAU	BPS	5	7.5	PROVIDENCE	BPS	4	7
INTEN SITY	BPS	3	6.5	RGT LOKEO	BPS	2	6.5
INTRODUCTOR	BPS	(4)	6.5	RGT MONTECARLO	BP	4	8
JERIKO	BPS	4	6.5	RGT SUNDEO	BPS	(3)	7
KAKTUS	BPS	(3)	7	RGT TWEETEO	BPS	2	7
KWS ASTRUM	BP	3	6	SU ADDICTION	BPS	3	6
KWS MILLESIME	BPS	(6)	7	SU HYREAL	BPS	3	6.5
KWS ULTIM	BPS	3	7	SY ADMIRATION	BPS	4	6.5
LGAERO	BPS	(2)	5	THERMIDOR	BP	4	7

Variété nouvellement confirmée résistante	Précocité montaison : U - très tardif 1 - Tardif 2 - ½ tardif 3 - ½ précoce 4 - Précoce 5 - Très précoce 6 - Ultra précoce	Précocité épiaison : 4,5 - très tardif 5 - Tardif 5,5 - ½ tardif 6 - ½ tardif à ½ précoce 6,5 - ½ précoce 7 - Précoce 7,5 - Très précoce
--	--	--

Pour plus d'informations concernant votre variété, consultez le dépliant « Memento des Semences Céréales à paille et protéagineux 2026 » ou les fiches variétés sur le site ARVALIS.

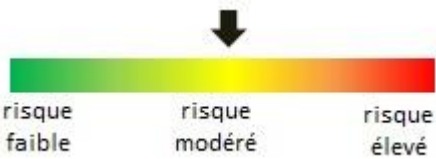
Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Cécidomyie » disponible sur le site ARVALIS.

Pucerons des épis :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Des pucerons des épis sont observés sur 5 parcelles du réseau, dans l'Allier et le Puy-de-Dôme, à hauteur de 1 à 30% des épis porteurs d'au moins un puceron.

La hausse des températures est favorable au développement des aptères.



Observation et seuil de nuisibilité :

Observer 20 épis, à partir de l'épiaison. Seuil de nuisibilité : 1 épi sur 2 porteurs d'au moins 1 puceron.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Les pucerons sur épi sont essentiellement des Sitobion avenae. Les attaques se manifestent par foyers, les pucerons ponctionnent les grains des épis colonisés, affaiblissent les plantes et peuvent provoquer une diminution du nombre de grains/épi, des pertes de PMG et le dépôt de fumagine. Les facteurs climatiques sont prépondérants sur les facteurs agronomiques, en particulier, les pics de chaleur après l'épiaison favorisent le développement des foyers. Lors de l'observation, la présence d'auxiliaires présage d'une régulation rapide des populations de pucerons.

La présence de pucerons sur feuillage ne présage en rien la présence systématique de pucerons sur épis, cela est dépendant du climat après épiaison. De plus, l'impact sur la culture de la présence de pucerons sur feuillage n'a jamais été démontré.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Puceron des épis » disponible sur le site ARVALIS.

Fusarioses des épis :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Le risque climatique d'installation des fusarioses est fonction des précipitations autour de la floraison (entre -7 jours et +7 jours).

La majorité des parcelles est à floraison, peu de pluie est annoncé pour le moment. Malgré tout, ce risque doit être pris en compte dans l'évaluation du risque global de chaque parcelle, également fonction de la sensibilité de la variété, du type de précédent et de la gestion des résidus.



Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	4	T	T
	Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles			
			Sensibles	4		
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles		T	T
			Moyennement sensibles	5	T	T
			Sensibles	6	T	T
	Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
			Moyennement sensibles	3		T
			Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface		Peu sensibles	5	T	T
			Moyennement sensibles	6	T	T
			Sensibles	7	T	T

Le risque va de 1 (risque faible) à 7 (risque fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3,5 et elle est peu sensible si cette note est supérieure à 5,5.

Observation et seuil de nuisibilité :

L'observation au champ ne permet pas de suivre ou prévoir le niveau de contamination par les fusarioses.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Le risque de contamination par les fusarioses dépend des conditions climatiques et notamment du cumul de précipitations autour de la floraison (+/-7 jours). Les Fusarium, responsables de l'accumulation de mycotoxines DON et de pertes de rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 19 et 29°C tandis que les Microdochium, qui ne produisent pas de DON mais peuvent être responsables de forts impacts sur le rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 12 et 21°C. Pour le développement des Fusarium, le précédent, la gestion des résidus et la sensibilité des variétés définissent le risque agronomique. Celui-ci est maximal pour des variétés sensibles ou des blés implantés après maïs sans broyage et enfouissement des cannes.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Fusariose de l'épi » disponible sur le site ARVALIS.

Criocères (Lémas) :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Des criocères sont observés sur 4 parcelles de l'Allier. Les symptômes sont très variables.

Observation et seuil de nuisibilité :

Ces dégâts, bien que spectaculaires, n'affectent généralement pas le rendement. En moyenne, si les plages de décoloration sur la F1 ne dépassent pas 20 % de la surface, aucune perte de rendement n'est constatée donc aucune protection spécifique n'est nécessaire dans ce cas.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Les lemas ou criocères des céréales sont des coléoptères. Les larves, présentant un corps mou, bombé et recouvert d'une substance visqueuse mélangée d'excréments noirs, s'alimentent aux dépens des feuilles qui présentent des plages de décoloration parallèles à l'axe du limbe sans jamais le perforé.



© ARVALIS - Institut du végétal

Orge

Données du réseau :

Treize parcelles ont fait l'objet d'observations sur la période du 18 et 19 mai (6 dans l'Allier, 2 dans le Puy-de-Dôme et 5 en Haute-Loire). Ces parcelles sont conduites en système conventionnel.

Stades des cultures :

Du stade Début épiaison en altitude au stade grain pâteux dans les plaines du Puy-de-Dôme et de l'Allier, avec une majorité de parcelles entre épis totalement sortis et grain formé.

Résistance des variétés observées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose
BONAVIRA	6	5	6	4	6
Calypso	6	6	6	7	
Kws Mattis	6	(5)	6	5	(6)
LG Casting	7	5	6	6	5
LG Globetrotter	7	7	7	7	
LG ZEBRA	8	5	5	6	5
LG ZORICA	6	5	6	6	6
Majuscule	4	5	7	6	(6)
Queen	(6)	(7)	(6)	(7)	
SY Zoomba	6,5	7	6,5	6	6,5

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

Observations maladies :

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge »

Rhynchosporiose :

La rhynchosporiose est signalée dans 2 parcelles du réseau. Une en Haute-Loire, au stade Epis sortis (Z59), présente 50 % des F3, 20 % des F2 atteintes et 10 % des F1 atteintes. Une seconde parcelle, dans l'Allier, au stade Grain pâteux (Z85), présente 10 % des F3 atteintes. Les variétés concernées sont Majuscule et LG Casting.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles

Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	
-----------------	-----------	---	---	---

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des tâches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

Analyse globale :

Les températures fraîches ainsi que l'humidité ont favorisé un peu sa progression vers les feuilles supérieures. Cependant, les stades avancés des orges présentent un risque faible.

Parcelles avec variété sensible (note <6) ayant atteint le stade 1 nœud



Helminthosporiose / ramulariose :

Six parcelles du réseau signalent la présence de l'helminthosporiose et/ou ramulariose, dont cinq dans l'Allier et une en Haute Loire. 20 à 100 % des F3, de 40 à 100 % des F2 et 10 % des F1 atteintes pour les stades les plus avancés. Pour la parcelle la plus tardive (stade Fin floraison (Z69)) 30 % des F3 et 20 % des F2 atteintes. Les variétés concernées sont LG Casting, LG ZORICA et un mélange variétal.

Reconnaissance :

L'Helminthosporiose démarre par une minuscule chlorose qui évoluera le plus souvent en nécrose longitudinale brun foncé de taille très variable (0,5 cm à 5 cm), pour une largeur d'environ 3 mm et visible sur les deux faces des feuilles. Un jaunissement autour de la nécrose (halo) est parfois présent.

Les feuilles présentent une typologie des formes de symptômes variables (rectangulaire, linéaire, rectangulaire, ovale, irrégulière). Les symptômes linéaires sont les plus fréquents. Ils se présentent sous forme de nécroses longitudinales plus ou moins longues limitées par les nervures. **L'attaque commence par les feuilles les plus basses avant de progresser vers les étages supérieurs.**

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la ramulariose qui se définit comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille.

La Ramulariose se présente sous la forme de taches brunes rectangulaires, courtes de 2 à 5 mm de long sur 1 à 2 mm de large qui suivent les nervures. Elles sont entourées d'une chlorose (halo chlorotique). Les symptômes peuvent être confondus avec des petites taches d'helminthosporiose. **La ramulariose touche en général les feuilles les plus jeunes.** Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

Seuils de risque Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	
Ramulariose	Z31 à Z51		A partir du moment où les premiers symptômes sont observés, la maladie n'est plus contrôlable	



- La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée et affecte sévèrement l'efficacité des SDHI en relation avec la fréquence et la nature des souches résistantes présentes localement dans les parcelles.
- La fréquence des souches d'*H. teres* résistantes aux Qol est forte mais stable (environ 80 %)

Pour plus d'informations sur les résistances suivre les liens ci-dessous :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/notes-communes/> (générale)

<https://www.arvalis.fr/infos-techniques/telechargez-la-note-commune-inrae-anses-arvalis-fnams>

(Note commune février 2026 – céréales)

Analyse globale :

Des températures associées à la pluviométrie ont favorisées le développement de l'helminthosporiose et de la ramulariose, avec des symptômes observés dans plusieurs parcelles du réseau avec une atteinte des feuilles supérieures.

Parcelles avec variété sensible (note < 6) ayant atteint le stade 1 nœud



Rouille naine :

Aucune parcelle du réseau ne signale la présence de rouille naine cette semaine.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : Maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleutospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique : Un hiver doux suivi d'un printemps chaud sont propices au développement de la maladie. Un climat chaud et humide sera propice à son développement.

Analyse globale :

La hausse des températures et la présence de rosée sont favorables à la rouille naine.



Oïdium :

L'oïdium est observé dans trois parcelles, dont deux dans la Haute-Loire au stade Epis sortis (Z59) avec 10 % des F3 atteintes. La troisième parcelle touchée est dans l'Allier au stade Grain pâteux (Z85) avec 10 % des F3 atteintes. Les variétés concernées sont Calypso, LG ZORICA et Queen.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	Si plus de 50 % des F1, F2 et F3 sont atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Risque climatique : L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles. Ce parasite a besoin d'humidité mais il est favorisé lors de printemps sec et stressant pour la culture. Il se rencontre en conséquence essentiellement sur variétés sensibles et plutôt les années sèches.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien [Quels sont les produits de biocontrôle ? | Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#)

Analyse globale :

Les orages de la semaine ont limité le développement de la maladie, en lavant le mycélium présent sur les feuilles. Et l'avancée des stades limite son impact sur la culture.



Tâches physiologiques :

Signalement de tâches physiologiques dans le réseau. Attention au risque de confusion avec les maladies (Si doute possibilité de faire un test avec une bouteille).

Triticale

Données du réseau :

Huit parcelles observées cette semaine : deux dans l'Allier, deux dans le Puy de Dôme et quatre dans la Haute-Loire. Parcelles en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

Du stade Gonflement en altitude à Fin floraison sur les plaines de l'Allier et du Puy de Dôme.

Résistance aux maladies des variétés observées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Rouille jaune	Rouille brune
CHARME	7	6	8	7
LUMACO	8	5	8	7
RAMDAM	5	6	6	8
RGT OMEAC	7	5	8	6
RGT RUTENAC	7	7	7	7
RIVOLT	6	5	5	8

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

Rhynchosporiose :

La rhynchosporiose est observée dans cinq parcelles du réseau. Deux parcelles sont situées en Haute-Loire, du stade Méiose pollinique (Z44) au stade ½ Epiaison (Z55), avec 60 à 80 % des F3 et 40 % des F2 atteintes sur les variétés LUMACO et un mélange variétal. Deux autres parcelles se situent dans le Puy-de-Dôme, du stade Z59 : Epis sortis (Z59) à Fin floraison (Z69), avec 10 % des F3 atteintes sur les variétés RGT OMEAC et BIATHLON.

Enfin, une parcelle dans l'Allier en mélange variétal au stade 50% Floraison (Z65) présente 40 % des F3 et 20 % des F2 atteintes.

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparait dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des tâches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique : La Rhynchosporiose est favorisée par des températures fraîches et par les conditions humides (germination en présence d'eau liquide à partir de 2°C). Les pluies vont disperser ces spores sur les étages foliaires supérieurs. Les périodes sèches empêchent donc sa progression vers les étages supérieurs.

Analyse globale :

La rhynchosporiose est très présente ; les conditions humides ont été favorables à son développement. Ce dernier devrait freiner avec les températures élevées annoncées pour la fin de semaine, néanmoins une vigilance particulière est recommandée, notamment sur les variétés sensibles et les parcelles n'ayant pas atteint le stade épiaison.

Parcelles avec variété sensible (note <6) ayant atteint ou dépassé le stade 1 nœud



OÏDIUM :

L'oïdium est observé dans une parcelle du réseau en Haute Loire au stade de début épis sortis (Z59) avec 10 % des F3 atteintes, la variété concernée est un mélange variétal.

Rappel des seuils de risque :

		Seuils de risque		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Si plus de 20 % de feuilles atteintes sur un des étages (F1, F2 ou F3)	Si plus de 50 % de de feuilles atteintes sur un des étages (F1, F2 ou F3)	

Reconnaissance : Touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Situations à risques : Parcelles abritées du vent, en fond de vallée, à proximité d'un cours d'eau. Une culture dense est également favorable à la maladie.

Risque climatique : L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Ce parasite a besoin d'humidité mais est particulièrement favorisé lors d'un printemps sec et stressant pour la culture. Les températures optimales sont entre 15 et 22°C. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage

Liste des produits de biocontrôle en suivant le lien

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2024-128>

Analyse globale :

Les orages de la semaine dernière ont lavé le mycélium présent sur les feuilles des parcelles touchées par l'oïdium. De plus, avec l'avancé des stades, la sensibilité des céréales à la maladie diminue.





➤ Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Plus d'informations [ICI](#)

[LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*